

Soutenance

Natacha CALANDRE

soutiendra sa thèse le 24 mars 2006 à 10h30
salle 103, Château de l'Agro-Montpellier

Ecole doctorale : Economie et Gestion

Formation doctorale : Economie et gestion du développement agricole,
agroalimentaire et rural

Laboratoire d'accueil : UMR MOISA

Titre : **Pratiques et perception des risques nutritionnels.
Les mères face aux malnutritions infantiles au Vietnam.**

Composition du jury :

M. COMRIS Pierre, *Directeur de recherche 1^e classe, INRA, Ivry-sur-Seine*

M. POULAIN Jean-Pierre, *Maître de Conférence, Université de Toulouse 2 le Mirail*

M. LAMBERT Jean-Louis, *ENITIAA, Nantes*

M. PERETTI-WATER, *Professeur, INSERM Marseille*

M. BRICAS Nicolas, *CIRAD, Montpellier*

Mme SIRIEIX Lucie, *Professeur, AGRO.Montpellier, Directeur*

Mots-Clés : perception du risque nutritionnel, paradigme psychométrique, modèles de comportement, biais cognitifs, variabilité individuelle, communication, pratiques, alimentation, malnutrition par carences, surpoids, enfants, Vietnam

Résumé :

La question de la thèse est d'expliquer les décalages observés entre la connaissance des recommandations de santé nutrition et les pratiques en lien avec l'alimentation. Deux voies sont privilégiées : (1) l'étude de la perception des risques nutritionnels, (2) l'analyse des relations et des facteurs de médiation entre la connaissance, la perception du risque et les pratiques individuelles. La recherche mobilise les théories et concepts de l'économie (théorie de la décision), du paradigme psychométrique et les modèles de comportements en psychologie sociale cognitive.

Le travail empirique a été réalisé au Vietnam, pays en transition nutritionnelle. Au total, 253 mères d'enfants de 6 à 10 ans ont été interviewées en milieu urbain (Hanoi), 219 mères d'enfants de moins d'un an et 38 « experts » en communication en zone rurale (province de Quang Nam).

Les résultats soulignent les insuffisances du modèle économique d'évaluation des risques basé sur des critères techniques. L'intégration des caractéristiques psychométriques permet d'appréhender la complexité et les différences de perception des risques nutritionnels (pour ses enfants). Ce travail démontre ainsi que les dimensions du risque sont variables selon le type de risque (malnutrition par carences ou surpoids) et selon les individus (parmi les mères, et entre mères et « experts »). De plus, le processus de comportement n'est pas linéaire et mécaniste comme le postulent les approches classiques de l'éducation nutritionnelle. La connaissance, la perception du risque et le comportement sont en constante interaction, caractérisant différentes logiques et stratégies de gestion des risques. Les décalages observés peuvent s'expliquer par l'existence de biais cognitifs (biais de contrôle, connaissance, évaluation de l'état nutritionnel de l'enfant, estimation de la fréquence d'occurrence du risque) et se justifient par des raisons économiques, hédoniques, sociales et physiologiques.

La communication sur les problèmes nutritionnels ne peut se résumer à une amélioration de la connaissance objective. Elle doit intégrer les perceptions individuelles et considérer l'individu comme sujet social et pas seulement comme cible des interventions.